

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 17 (1941-1942)  
**Heft:** 32

**Artikel:** Autour de la guerre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-712497>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'action des batteries. Ces points lui sont en général indiqués par le commandant de Groupe qui, fort de ce qu'il sait de la situation tactique et des intentions de notre infanterie dans la conduite du combat, va pouvoir prévoir quelles seront les portions de terrain importantes pour l'artillerie. L'officier topographe déterminera depuis son P.C. les coordonnées de ces points et les transmettra aux batteries qui pourront alors commencer les préparatifs de tir.

Ces préparatifs consistent à faire les calculs nécessaires à amener les coups de canon le plus rapidement possible sur les points de terrain repérés. Ces points dits «points de référence» ne

seront en général pas les objectifs-mêmes, mais ils permettront aux artilleurs de passer rapidement avec leur feu de l'un de ces points sur un objectif se trouvant à proximité.

Le commandant de groupe fera également exécuter un croquis panoramique de la zone d'action. En effet, étant donné que les postes de commandement des différentes batteries ne sont pas installés au même endroit que celui du groupe, il en résulte une difficulté certaine dans la désignation des objectifs puisque chacun a une vue différente sur le champ de tir. Pour éliminer cette difficulté, on établit donc en plusieurs doubles des croquis panoramiques qui, munis d'un quadrillage,

permettront au commandant du groupe de désigner facilement aux batteries les objectifs sur lesquelles elles doivent tirer. Il va de soi que le meilleur croquis est toujours la photographie que l'on recevra éventuellement de la compagnie d'observation d'artillerie.

Voici donc très rapidement esquissés les précautions et préparatifs qui doivent être entrepris en vue des tirs d'artillerie. Je ne puis m'étendre davantage sur ces différents sujets qui donneraient lieu chacun à un article spécial. Mon but consistait simplement à initier le lecteur sur tout ce que l'artilleur doit faire avant de pouvoir commencer un tir effectif dans le terrain.

(«Der Schweizer Artillerist.»)

## Autour de la guerre

A l'heure où ces lignes sont écrites, la grande offensive de printemps annoncée par le chancelier du Reich ne semble pas avoir encore commencé et l'on enregistre de part et d'autre des actions locales dans lesquelles, tour à tour, les adversaires en présence prennent l'avantage sans qu'il en résulte quelque chose de positif. Toutefois, il est à prévoir que, pendant les mois chauds qui vont suivre, le front de l'Est s'animera et que des mouvements d'envergure y seront tentés aussitôt les préparatifs terminés. Le bilan de cette campagne d'hiver se solde en faveur des troupes russes qui, avantagées par l'habitude des hivers rigoureux et la disposition d'un matériel probablement mieux adapté aux conditions du pays, ont reconquis une petite partie du terrain perdu sans toutefois avoir réussi à déloger les troupes allemandes des positions-clés où elles s'étaient organisées défensivement. Il est quasi impossible d'établir aujourd'hui un pronostic quelconque quant au résultat des opérations futures, car si d'une part l'on a pu s'étonner à juste titre des succès inattendus remportés par les Russes, de l'autre la puissance des armées du Reich et la progression foudroyante qu'elles effectuèrent dès le début de la campagne, sont encore en mémoire de chacun; de

sorte que des deux forces qui vont s'affronter avec une ardeur nouvelle, celle qui aura le mieux récupéré aura le plus de chances de l'emporter. Les Allemands ont qualifié de stratégique leur repli en certains points du front pour occuper des positions d'hiver. Dans un proche avenir, le monde saura à quoi s'en tenir sur cette allégation qui, si elle était infirmée par les événements futurs, laisserait entendre que pour la première fois depuis le début de la guerre, des troupes allemandes ont reculé, sur terre, devant plus fort qu'elles.

\*

A l'ouest, les Anglais, sollicités de créer des diversions pour immobiliser le plus de troupes ennemies possible dans les pays occupés, ont entrepris quelques actions aériennes de grande envergure dont les bombardements des usines de la banlieue de Paris et des installations portuaires de Lübeck sont les plus importantes. Dans les deux cas, les résultats semblent avoir été considérables. Il y a lieu de noter que, peut-être pour la première fois depuis le début de la guerre, les renseignements fournis par les deux adversaires au sujet de l'attaque de Lübeck, concordent en ce qui concerne les pertes d'avions récipro-

ques. Les Anglais annoncent en effet que douze bombardiers ne sont pas rentrés de cette opération, chiffre que les Allemands confirment en inscrivant à leur tableau de chasse 12 bombardiers anglais abattus, sans perte allemande.

Une autre action d'envergure, très audacieuse celle-ci, fut le coup de main de Saint-Nazaire qui, s'il coûta aux Anglais, de leur propre aveu, assez cher, réussit néanmoins à mettre hors d'usage pour un certain temps des installations précieuses pour la marine allemande de lourd tonnage. En Afrique du Nord, situation stable.

\*

Dans le Pacifique, les Japonais s'organisent sur le terrain de leurs conquêtes tout en attendant des conditions favorables pour poursuivre leur effort, notamment en Nouvelle-Guinée où sévissent actuellement des pluies torrentielles rendant tout mouvement de troupes impossible. Par contre, de violents combats se déroulent en Birmanie où Nippons, Chinois et Britanniques luttent farouchement pour la possession de Tungoo et de Prome. Si l'on en croit les dernières nouvelles, Tungoo serait maintenant tombée complètement aux mains des Japonais.

## Les ordonnances postales

Par le sdt.san. J. Huguenin

Les «postiers» sont certes les hommes de la compagnie qui connaissent le plus de sympathie et de respect.

Ils nous apportent des lettres, des paquets et quelques fois de l'argent.

A cause de cela, ils bénéficient de multiples sourires, d'aimables paroles et de nombreuses cigarettes!

Diplomatiquement, il convient de ménager la susceptibilité de nos ordonnances postales et d'entretenir d'excellents rapports avec ces messieurs...

Ce matin, je suis descendu à leur bureau, installé dans la salle d'attente des 1<sup>res</sup> classes (s. v. p.) de la petite gare de l'endroit.

Je dois dire que j'y ai mes petites entrées et que je profite de cette exceptionnelle situation.

Mais tous n'ont pas la même veine!

Timidement, un tringlot prépare son sourire et frappe doucement à la porte vitrée.

Dans l'entre-baillement, il demande:

— T'as pas reçu une lettre pour moi, par hasard? Je suis venu voir, en passant...

Si le tri est opéré et que ces messieurs de la poste ne sont pas trop mal tournés, le visiteur court la chance de recevoir une aimable réponse.

Mais si le travail est en pleine activité et que les paquets et les lettres s'amoncellent, je plains l'amateur de lettres. Il sera reçu froidement et, sans contrôle ni aucune hésitation, on le renverra brutalement à ses occupations précédentes.

— Y a rien! décrétera le postier, sûr de lui. Et puis tu nous embêtes... tu vois pas qu'on a un tas de travail aujourd'hui? Tu peux attendre comme les autres...

Sans ajouter une remarque, le visiteur s'en ira, mâchant une terrible vengeance qu'il n'exécutera pas...

Le bureau de poste possède aussi cet énorme avantage: on y entend les derniers potins du village, de la troupe, etc.

Une décision importante est-elle prise par le colonel?

Les postiers seront les premiers à vous l'annoncer!

Une affaire confidentielle et mystérieuse est-elle survenue dans la compagnie?

Les postiers vous en livreront les plus sensationnels et savoureux détails.

Ils se trompent quelque fois...

Mais ils doivent connaître toute la puissance et l'attrait qu'ils exercent sur nous, car généralement le lendemain, ils recommencent!

(Le carnet d'un mobilisé.)